

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 85 (1997)

Heft: 1412

Artikel: Vaud

Autor: Matthey K., Nicole

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-281361>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BRÈVES

Berne-Bienne

**Au secours,
on m'a flexibilisée!**

Flexibilisation, restructuration, dérégulation, globalisation: des mots a priori abstraits, couchés ainsi noir sur blanc, mais aux répercussions ô combien concrètes et dures à digérer pour nombre d'employés.

En collaboration avec le syndicat Unia, le Cercle d'étude des problèmes de notre temps, la Communauté de travail pour la formation politique des femmes (Zurich) et le Bureau pour les questions féminines de la paroisse catholique de Bienne et environs, l'Espace de femmes pour la formation et l'emploi (EFFE) organisent le **samedi 15 novembre de 9h45 à 16h à la salle Farel, à Bienne**, une journée de réflexion sur la globalisation de l'économie et ses répercussions sur les conditions de travail des femmes en Suisse.

Cette journée comprendra, outre des discussions entre participants et intervenantes, deux conférences et une table ronde réunissant notamment des cheffes du personnel (Camille Bloch, Telecom, Swissair) et des syndicalistes. Première oratrice, l'économiste Mascha Madörin analysera la situation économique actuelle et ses répercussions sur les employées. Elle a, à ce propos, réalisé une étude pour le Bureau fédéral de l'égalité.

La seconde conférencière, Catherine Laubscher, du syndicat Unia, qui a travaillé au Bureau cantonal de l'égalité neuchâtelois, se penchera sur les perspectives d'avenir. Sa réflexion portera sur: que peut-on faire? quelles sont les possibilités d'action pour que les femmes aient leur mot à dire et que leurs besoins soient pris en compte.

Membre du comité de EFFE et du groupe d'organisation de cette journée, Margrit Schöbi, par ailleurs conseillère en orientation professionnelle, constate qu'effectivement le monde du travail est en pleine mutation. «Les gens qui font appel à nous, nous font part de pressions sur la place de travail. Mais elles ne sont pas déterminantes dans le choix de modi-

fier leur trajectoire professionnelle. Il y a cependant le désir de changer de métier avec l'espoir que tout ira mieux après, mais c'est un leurre. Il y a aussi de plus en plus de personnes qui souhaitent ardemment trouver une place fixe pour ne plus avoir à en changer continuellement. C'est un espoir que nourrissent beaucoup de femmes seules avec enfant(s) pour enfin jouir d'une certaine sécurité de l'emploi.»

Il n'est pas nécessaire de procéder à de grandes analyses pour constater que dans ce monde du travail en complète mutation, les femmes sont souvent les moins bien armées pour affronter l'imprévisibilité croissante. Une imprévisibilité qui entraîne les pires problèmes d'organisation (garde des enfants). Le travail sur appel est l'exemple type d'une flexibilisation qui non seulement fragilise les employées - elles perdent leur job si elles manquent de disponibilité - mais qui les paupérise.

La journée du 15 novembre fera le point de la situation et tentera de sensibiliser les employeurs aux problèmes de conditions de travail des femmes. Elle s'ingéniera aussi à chercher, de concert avec tous les représentants du monde du travail, des solutions aux problèmes existants. Que de pain sur la planche!

Nicole Hager Cœuvray

*Pour participer à cette journée, il est nécessaire de s'inscrire jusqu'au 10 novembre à EFFE, rue Sessler 7, 2502 Bienne, tél. 032/322 66 02. La contribution est fixée à 25 francs, dîner inclus, (15.- pour les chômeurs, étudiants et rentiers AVS). Une traduction simultanée est organisée lors des débats et conférences.

Vaud

Le risque prostitutionnel chez les jeunes.

L'association Prévention Prostitution présente officiellement, dans un collège lausannois, le support de sa campagne de prévention auprès des jeunes: la BD «Pour toi Sandra».

Le nombre de jeunes gens et de jeunes filles qui pensent trouver dans la prostitution une solution à leurs pro-



Sandra

blèmes est en augmentation. Dans l'urgence, en échange d'un hébergement, d'un repas, d'un réconfort contre l'isolement social, par la recherche d'un «plus» (achats, sorties, loisirs), ou par dépendance (drogue). Selon l'association, un garçon sur six n'exclut pas d'être un client de la prostitution.

La société s'efforce de banaliser la prostitution, justifie son existence par un regard et un discours fatalistes. Les jeunes en arrivent à développer de «fausses représentations» (sous-évaluation des risques et surévaluation des attentes). Ils doivent comprendre que se prostituer, être client ou proxénète ne sont pas des actes banals. Là aussi, comme pour la drogue, la prévention devient nécessaire.

Le Mouvement du Nid, reconnu d'utilité publique en France, dont le triple objectif est d'aider les prostituées, d'informer, d'agir sur les causes et conséquences de la prostitution, a réalisé une enquête sociologique en France auprès de 36.000 jeunes, révélant que l'image (essentiellement la T.V.), est le principal média par lequel les jeunes

ont connaissance de la prostitution.

Fort de ces constatations, le Mouvement du Nid a choisi la bande dessinée comme outil d'éducation et de prévention et le dessinateur Derib pour faire passer le message. Quand on connaît le succès de la BD «Jo», du même auteur, traitant du sida, (un million d'exemplaires vendus en Europe), on comprend que l'**association Prévention-Prostitution** (dont le siège est à Genève mais dont l'action couvre toute la Suisse romande), le diffuse en Suisse. Le collège de l'Elysée servant



Sandra



Antoinette Quinche DR

en partie de décor à «Jo», c'est tout naturellement ce collège que l'association a choisi pour présenter officiellement, le 7 octobre 1997, l'histoire de Sandra, «petite sœur» de Jo. Bernard Lemettre, coordinateur du Mouvement du Nid, a parlé de son action préventive en France, où la prostitution chez les jeunes est un problème plus aigu, mais où le soutien aux victimes s'esquisse de façon plus claire que chez nous. En Suisse, selon les organisateurs, la chape de silence qui règne sur ce problème est un frein énorme à la prévention. Les représentants du Département de l'instruction publique étaient présents: puissent-ils admettre que cet album, offert à tous les 8^{ème} et 9^{ème} de l'Elysée, est un investissement à faire pour l'avenir de **tous** les jeunes vaudois! Et que tous les parents profitent ainsi de ce «moyen de débat» avec leur enfant! Pour commander la BD: ass. Prévention-Prostitution, 7, rue Jacques Dalphin - 1227, Carouge Tél. fax. 022/343.40.50

Nicole Matthey K.

Une suffragette honorée par la Municipalité lausannoise. Antoinette Quinche, première avocate vaudoise, ex-présidente de l'Association vaudoise pour le suffrage féminin, a désormais sa plaque

commémorative dans la capitale vaudoise.

Combien de jeunes femmes connaissent son nom? Pourtant, les Suissesses lui doivent beaucoup: le droit de vote, c'est en grande partie à cette féministe de la première heure qu'elles le doivent.

D'origine neuchâteloise, Antoinette naît en 1896. En 1911, sa famille s'installe à Lausanne. Elle fréquente l'Ecole supérieure de jeunes filles, puis le gymnase classique cantonal, première fille à avoir ce privilège!... Evénement marquant pour Antoinette: à l'âge de 16 ans, en 1912, lors d'un service religieux dans la cathédrale de Westminster à Londres, où elle accompagne sa mère, elle entend un chant véhément s'élever du fond de la cathédrale: c'est une manifestation de suffragettes en faveur du droit de vote féminin (octroyé dès la fin de la guerre 14-18 aux Anglaises!)

En 1923, elle est la première Suissesse diplômée en droit à Lausanne. Ardente féministe, de 1932 à 1959, elle préside l'Association vaudoise pour le suffrage féminin (AVSF, fondée en 1907).

En 1957, sur son conseil, 1414 femmes de l'AVSF réclament leur carte de vote auprès des autorités de leur commune. Des refus systématiques les condui-

sent, de recours en recours, jusqu'au Tribunal fédéral, où deux juges sur sept leur donnent raison. En 1958, un projet de décret reconnaissant les droits politiques aux femmes est adopté par le Grand Conseil vaudois, incluant une demande de la présidente de l'AVSF: que les dates de la votation cantonale et de la votation fédérale coïncident. Le 1^{er} février 1959, le canton de Vaud ayant été le seul à organiser les 2 élections le même jour, les Vaudoises sont les premières Suissesses à obtenir les droits politiques.

Conduite par une femme, la Municipalité lausannoise avait l'intention d'honorer la mémoire de M^{me} Quinche. C'est chose faite depuis le mois dernier. M^{mes} Yvette Jaggi, syndique de Lausanne, et Christiane Mathys, présidente de l'Association pour les Droits de la Femme (ADF), ont dévoilé ensemble la plaque commémorative qui orne désormais l'angle rue de Bourg - rue du Lion d'Or, où M^{me} Quinche avait installé son étude. L'ADF est très sensible à cette marque d'estime pour la féministe qui fit le plus avancer la cause du suffrage féminin en Suisse.

Amusant: la plaque commémorative est installée au-dessus de l'entrée d'un magasin chic de mode féminine. Invitées par l'ADF à animer la cérémonie, deux jeunes femmes du Théâtre Musical y allaient de leurs chansons populaires et féministes, installées devant l'entrée du magasin et s'accompagnant à l'accordéon. Priées de s'éloigner par le personnel, elles ne purent continuer à se produire que grâce à un agent, obligé d'intervenir pour prouver l'aspect officiel de l'attroupe-ment...

(nmk)

À LIRE

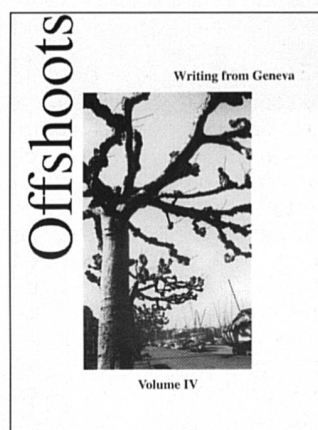
Mamamélis

Rina Nissim, naturopathe qui partage actuellement sa semaine entre son cabinet de naturopathie à Genève et des consultations au dispensaire de Neuchâtel, a remanié et complété *Mamamélis*, son manuel de gynécologie naturopathique, publié aux éditions du même nom. Publié en 1984, il a connu un succès international et a été traduit dans de nombreuses langues.

Pourquoi cet énorme succès? Parce qu'il traite tout simplement de toutes les affections petites ou grandes qui empoisonnent la vie des femmes: règles douloureuses, mycoses, maladies sexuellement transmissibles, fibrome, cancer du sein, etc.

Pourquoi une réédition? Eh bien parce cette infatigable vulgarisatrice, dans le sens le plus positif du terme aime faire partager ses expériences. Et depuis 1984, elle en a à partager. Voyageuse, elle a vécu durant cinq ans en Inde et supervisé un grand projet de collecte de plantes locales. «*Les femmes ne trouveront pas pour cela des plantes indiennes dans mon livre, car je continue à prétendre que l'on doit se soigner avec les plantes qui se trouvent autour de nous. Par contre j'ai voulu cette réédition car la phytothérapie a fait de gros progrès, surtout en aromathérapie dans le domaine des huiles essentielles. Désormais, on a précisé les chémotypes des plantes, à savoir les propriétés chimiques différentes d'une même plante en fonction de son origine géographique. C'est en quelque sorte un contrôle de qualité. J'ai actualisé l'information sur la partie ménopause mais surtout j'ai donné une place importante au sida. En effet, le grand défi de notre civilisation, en cette fin de siècle, concerne l'immunité.*»

(bma)



Le dernier *Offshoots* est sorti. Le quatrième volume de ces écrits à Genève en langue anglaise est édité sous la houlette de Susan M. Tiberghien. Il est publié par le Writers Workshops de l'American Women's Club de Genève. Les auteures y évoquent les changements de tons et d'humeur du lac Léman et mille autres petites choses. Vous pouvez vous procurer *Offshoots* auprès d'ELM Books, 5, rue Versonnex à Genève.